

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Souvenirs de théâtre

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1958, tome 56, p. 262

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

## SOUVENIRS DE THEATRE

Dans notre dernier fascicule, l'un de nos Anciens dont chacun connaît la plume alerte, M. Sylvain Maquignaz, évoquait avec esprit et délicatesse des « Souvenirs de théâtre » du temps où, comme souffleur et machiniste, il régnait sous la scène, dans les coulisses et sur les cintres. Ses « Souvenirs » ont été lus et appréciés.

Hélas ! Une malheureuse distraction nous a fait écrire un prénom pour un autre... Comment la faute s'est-elle commise, nous ne savons ; mais nous savons pourtant que, précisément, nous voulions mettre un prénom devant le nom de l'acteur que citait notre mémorialiste, afin d'éviter toute confusion, car nous n'ignorions pas que plusieurs de nos Anciens portaient le même nom de famille et qu'il fallait donc éviter toute erreur. Eh ! pan ! malgré toute notre bonne volonté nous sommes tombé à côté... Des coups de téléphone ont suivi, des lignes amicales aussi, bref ! de quoi suggérer des pensées d'orgueil aux responsables de cette revue en démontrant combien les pages en sont lues...

Nous n'essaierons pas de nous justifier et nous n'accuserons ni la chaleur, qui n'étouffait personne en juin dernier, ni l'oubli, car nous n'avons nullement oublié le véritable prénom de notre Ancien, ni même Jupiter qui, dit-on, fait quelquefois perdre la tête, ce qui permet de le déclarer coupable lorsqu'on ne trouve pas d'autres responsables...

Mais comme erreur ne fait pas compte, et qu'il faut à chacun donner son dû, nous préciserons que l'interlocuteur de Norbert Viatte (qui n'était point encore chanoine) et partenaire de Jean Heimgartner (qui jouait un rôle d'évêque en se préparant à devenir curé) se nommait pour de bon, cette fois : Gustave Gigon. Il voudra bien nous excuser de notre erreur involontaire en pensant, comme le dit un de nos doctes confrères, qu'il n'existe pas de livre sans faute, eût-on lu, relu et corrigé vingt fois les « épreuves »... Quant à nous, nous serions tenté de dire : *Felix culpa*, puisqu'elle nous donne occasion d'adresser un sympathique salut à un aimable condisciple d'autrefois, aujourd'hui vénérable curé de Courtedoux.

L. D. L.